



Résumé : *Nous voudrions à travers cette contribution réfléchir sur l'enseignement interculturel à l'université de manière à offrir aux étudiants la possibilité de développer leur compétence pluriculturelle selon les exigences de la recherche scientifique et du marché du travail.*

Mots-clés : *langue-culture, enseignement, interaction, interculturalité.*

Abstract: *We would like through this contribution to reflect on the intercultural teaching at University so as to offer students the possibility of developing their multicultural skills according to the requirements of the scientific research and the labour market.*

Keywords: *language-culture, teaching, interaction, interculturality, globalization.*

المخلص: نريد من خلال هذا المقال الخوض في مسألة دواعي تعلم اللغات الحية وتكوين اللغوي في ظل متغيرات كثيرة سواء من حيث المعارف أو التطور السريع لوسائل التكنولوجيا والاتصال (استعمال الانترنت و الإعلام المتعدد...) أصبح من اللازم معرفيا و حضاريا أن لا تبقى الجامعة الجزائرية رهينة لغة واحدة خصوصا أن الرهانات العلمية من شأنها أن تشجع على تعلم اللغات نظرا لاستعمالاتها المختلفة في محيطنا الثقافي المهني و الاجتماعي.

الكلمات المفتاحية: اللغة-الثقافة، التعليم، التفاعل، الثقافة.

Contexte et cadre de la recherche

La modernisation, l'ère de la mondialisation et le développement des médias¹ engagent de nouveaux questionnements sur l'enseignement des langues-cultures en Algérie. Les étudiants arrivent à l'université avec des attentes, des intérêts, des représentations de ce qu'ils veulent. Un enseignement qui ne correspond pas à leurs souhaits est le plus souvent voué à l'échec. Nous partons ici d'un triple constat:

- 1) La maîtrise des langues étrangères fait forcément partie des équipements intellectuels nécessaires à une bonne insertion professionnelle ;
- 2) La mondialisation nécessite l'adaptation de l'université algérienne -secteur fortement affecté par les récents bouleversements sociopolitiques, économiques et scientifiques- aux nouvelles cultures technologiques ;
- 3) L'enseignement supérieur s'effectue dans un contexte pluriculturel. Apprendre une langue au sein d'un groupe veut dire que l'on est engagé dans le dialogue entre les membres du groupe et qu'il y a exposition discursive plurielle : exposition aux dires du professeur, rencontre avec des cultures variées, mais aussi écoute des dires des autres étudiants.

L'objet de cet article est de réfléchir sur les enjeux du plurilinguisme et de l'enseignement interculturel dans le contexte actuel de la mondialisation. Quelle place pour les stéréotypes dans l'enseignement-apprentissage des langues-cultures ? Quelles compétences linguistiques pour faciliter l'adaptation d'étudiants aux nouvelles cultures technologiques ? Le français peut-il se maintenir comme langue d'accès au savoir ? Ce sont ces questions préliminaires qui nous permettront de proposer des pistes pédagogiques pour une valorisation du plurilinguisme à l'université de manière à offrir aux étudiants la possibilité de développer leur compétence pluriculturelle selon les exigences de la recherche scientifique et du marché du travail.

Culture et enseignement interculturel

L'enseignement des langues s'opère toujours dans un contexte de contacts entre deux ou plusieurs cultures². Chacune d'elles possède une dignité et une valeur qui doivent être respectées et préservées :

« Toute culture est liée à une culture d'ensemble, qui la caractérise et qui est elle-même le résultat de très nombreuses cultures plus petites, plus sectorisées. Une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser, et de faire, qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité. » (Porcher, 1995 : 55)

Une culture a ses propres représentations symboliques et ses propres systèmes de références auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans leurs relations avec les autres et dans leur conception du monde. En effet, de même qu'une langue s'enrichit au contact d'autres langues, la culture -résultat de diverses cultures (relations aux médias, échanges, passages...)- subit également beaucoup de changements.

Pour rester dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures, il nous semble que l'objectif de tout pédagogue devrait être consacré à une compréhension mutuelle des spécificités de chaque culture et œuvrer pour le dialogue interculturel :

« L'un des objectifs de l'apprentissage sera donc précisément de modifier le système des représentations de l'apprenant. L'analyse des représentations est l'une des clés

essentielles pour comprendre la nature et l'évolution du phénomène des interférences culturelles. La connaissance préalable du phénomène et l'étude de son évolution au cours de l'apprentissage conditionnent l'échec ou réussite de la communication interculturelle» (Tarin, 2006 : 63).

Très souvent, les représentations interviennent dans l'apprentissage des langues, soit sous la forme de préjugés, soit sous la forme de connaissances linguistiques acquises dans un cadre institutionnel, notamment de type scolaire ou universitaire. Elles exercent des fonctions didactiques essentielles pour les apprenants comme pour les enseignants, en particulier lorsqu'il est question d'enrichissement culturel. La réflexion sur l'enseignement interculturel nous amène tout naturellement à considérer les langues maternelles et les compétences plurilingues pré-requises des apprenants dans leur contexte familial, religieux, culturel, scolaire et social parce qu'elles peuvent constituer une aide précieuse pour la constitution du sens d'un élément culturel.

L'importance de la diversité linguistique et culturelle dans les médias

Du point de vue du statut, les médias contribuent de manière positive ou négative au prestige et à la vitalité des langues, qui sont devenues des biens directement utiles et dont la possession fait désormais partie des capitaux compétitifs nécessaires :

« Les langues qui jouissent d'une présence dans les médias acquièrent davantage de prestige au sein de leur propre communauté de locuteurs et hors de celle-ci, et elles se situent dans une position plus favorable pour faire face aux processus d'homogénéisation linguistiques et culturels ainsi que pour assurer leur survie ». (Marti & Ortega, 2006 : 185).

Quelle est la présence de la langue française dans les médias ?

Le français a une présence habituelle dans tous les médias (radio, journaux, chaînes de télévision (Canal Algérie, TV5, TF1, France Télévision, Euronews, ..). Leur fréquentation contribue à augmenter les connaissances culturelles et scientifiques des apprenants et leurs compétences sur le fonctionnement des sociétés autres que la leur. L'Internet demeure une des technologies les plus actives qui permet l'usage des langues internationales, surtout lorsque les locuteurs algériens sont soumis à des situations de mobilité (voyage, besoin d'accéder aux technologies de l'information modernes, émigration et mutation professionnelle) de plus en plus fréquentes.

Théoriquement, les attitudes se forment à partir des représentations et des perceptions qui s'établissent sur les langues, qui sont souvent influencées par un sentiment donné d'affection ou de rejet. Si on examine- à l'heure actuelle- le cadre institutionnel de l'interaction en Algérie, on remarquera que l'alternance codique tend à se généraliser même dans les médias, ce qui implique une attitude nouvelle face à l'échange communicatif.

Tout ce qui a été dit jusqu'à présent montre l'importance de la promotion de la diversité linguistico-culturelle dans les médias. Les premières manifestations du

contact interculturel sont le plus souvent des interprétations, des interactions ; mais ensuite viennent les interrogations sur sa propre culture, les réactions émotionnelles positives ou négatives, etc. La prise en compte des capacités communicatives comporte, en plus d'aptitudes langagières, l'apprentissage indispensable de compétences socioculturelles : connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre des interlocuteurs appartenant à plusieurs communautés culturelles.

L'université, la mondialisation et les langues

La mondialisation- qui se développe dans une guerre économique sans pitié- a joué un rôle important dans l'expansion de l'anglais (3) comme langue mondiale généralisée. Cette expansion est étroitement liée

«Au rôle joué par la Grande-Bretagne en tant que pouvoir colonial dominant durant les trois derniers siècles (...) La croissante domination des Etats-Unis au niveau sociopolitique et socio-économique, et sa position hégémonique dans le monde des médias-clés et des télécommunications, a permis à l'anglais de maintenir sa place à la tête des langues du monde» ((Martí & Ortega, 2006 : 100).

Cependant, au moment où la langue de Shakespeare semble prendre une place chaque jour plus importante dans les échanges internationaux, certains indices montrent que la direction à suivre actuellement, en matière d'apprentissage des langues étrangères en Algérie, est nettement en faveur du français, qui reste- malgré quelques reculs- une des plus grandes langues de diffusion internationale.

Plurilinguisme et enseignement interculturel : un défi pour l'Algérie

L'histoire de l'Algérie a toujours été marquée par des faits de bi-plurilinguisme (arabe algérien, variétés de Tamazight, turc, français, arabe moderne, espagnol...), où toutes ces langues exerçaient des fonctions différentes et complémentaires. De par son utilité, le français- « butin de guerre » selon l'expression de l'écrivain algérien Kateb Yacine- ne devait pas être opposé à l'arabe, « *langue du Coran* », « *symbole de la culture et d'unité nationale* ». S'il y a un mouvement vers la langue de Molière, pour ses valeurs culturelles et humanistes, il ne signifie pas un détachement de l'arabe. On rappellera ici que les écrivains algériens (Mohamed Dib, Mouloud Mammeri, Assia Djebar, Tahar Djaout...) ont compris que « la langue de l'adversaire » permettait aussi une ouverture sur le monde occidental.

Par ailleurs, l'UNESCO recommande que les langues maternelles soient les langues de l'école au moins durant les quatre années de la scolarisation. Une fois, la personnalité de l'apprenant consolidée, les contacts de langues ne représentent pas de danger d'aliénation culturelle. Dans une déclaration faite le 21 février 2005 à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle, son Directeur général rappelle que

« L'enseignement de la langue maternelle et le multilinguisme sont des points cardinaux d'un développement durable qui assure l'ancrage de chacun dans sa culture d'origine et la possibilité pour tous de s'ouvrir aux autres et de tirer les bénéfices d'un monde en interaction croissante ». (Dorlian, 2008 : 154).

Devant un tel défi, une coopération efficace devrait, nous semble-t-il, élaborer une pédagogie adaptée aux nouveaux contextes scientifiques. Ce qui signifie que la francophonie universitaire soutienne les autres langues, elle peut être l'illustration de l'interculturalité dans la mesure où l'on y invite les chercheurs des différents pays qui ont le français en partage à créer des synergies tout en respectant les particularités linguistiques, éducatives, culturelles, politiques des uns et des autres.

L'enseignement en et du français à l'université

Présente à partir de la troisième année primaire et omniprésente jusque dans le cycle universitaire, la langue française ⁴ ne peut pas disparaître ni du paysage sociolinguistique ni de l'enseignement supérieur algériens. Bien qu'il soit difficile de déterminer tous les facteurs qui favorisent l'enseignement-apprentissage de cette langue étrangère à l'université, tout semble indiquer qu'elle se trouve associée à la reconnaissance sociale ou à la constitution d'une identité professionnelle. C'est pour communiquer efficacement que les étudiants -possesseurs « d'espérances pratiques »- désirent apprendre le français, qui joue un rôle capital dans l'accès au savoir, qu'ils désignent souvent comme « Langue indispensable à la réussite professionnelle, au développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication », « langue d'ouverture à la modernité », « langue nécessaire pour dialoguer et communiquer ».

Ainsi qu'il a été signalé précédemment, il est important d'inscrire la francophonie universitaire⁵ dans l'évolution technologique contemporaine (multimédia, documentation technique et scientifique, publications spécialisées, partenariat, Ecole doctorale interuniversitaire pour la formation des docteurs dans les départements de français des universités algériennes, échanges internationaux, mobilité des étudiants, utilisation pédagogique de l'Internet, généralisation de l'usage des TICE...).

L'université, lieu d'une interaction

Le développement des recherches sur la conversation dans le domaine de la pragmatique interactionnelle pousse à considérer l'université, lieu de dialogue, où s'établit un échange actif entre des partenaires ayant leur place dans l'interaction. Les interactants ont des buts pédagogiques et didactiques, préexistants à l'interaction et la légitimant (représentations, besoins, programmes, objectifs à atteindre, résultats), mais cette planification n'élimine pas pour autant l'existence de dispositifs communicationnels complexes.

L'enseignant, pour réaliser sa performance de professeur, puise à la fois dans son répertoire linguistique ordinaire et fait appel à un répertoire interactionnel et didactique, qui serait un ensemble hétéroclite de savoirs, de situations sur lesquels un enseignant s'appuie. Ce répertoire se constitue au fil des rencontres avec divers modèles, par la formation académique et pédagogique, par l'expérience d'enseignement, qui elle-même modifie le répertoire.

Pédagogiquement, l'alternance de langues se produit dans un discours et plus

particulièrement en situation d'interaction, elle répond à des motivations variées :

« Une telle communication a d'importantes fonctions communicatives et comporte des significations, qui, à bien des égards, sont semblables à celles des choix stylistiques dans les situations monolingues » (Gumperz, 1989 : 111).

En effet, la pratique de l'alternance codique accomplit de multiples fonctions : elle sert à compenser un déficit de compétence linguistique dans au moins une des langues d'enseignement utilisées ou à établir une relation interpersonnelle entre l'enseignant et l'étudiant si ces derniers partagent la même langue maternelle et les mêmes références socioculturelles. Cette pratique de transmission, qui déclenche l'échange communicatif, nous contraint à tenir compte des facteurs de variabilité linguistique et culturelle dans les interactions pour comprendre les particularités de connaissances et de traitements cognitifs mis en jeu dans les apprentissages. En effet, les étudiants sont souvent confrontés au problème de la spécificité culturelle. Les discours scientifiques francophones, arabophones et anglophones sont structurés différemment car les manières de penser la réalité, de la décrire, varient d'un pays à l'autre d'où la nécessité d'aider ces futurs diplômés à se construire une compétence culturelle étrangère.

L'Université algérienne face aux défis de la mondialisation

Objet de lectures divergentes et conflictuelles, la mondialisation nécessite l'adaptation de l'université algérienne aux nouvelles cultures technologiques. Ce qui semble important à l'heure actuelle c'est bien la maîtrise d'une ou deux langues étrangères, qui représente un enjeu culturel et professionnel de taille pour les générations montantes.

Les défis majeurs que l'Université algérienne devra relever au cours des décennies à venir seront de :

- a) maîtriser les langues étrangères, outil essentiel pour ouvrir la formation et la recherche scientifique sur le monde ;
- b) gérer le bilinguisme arabe- français en termes de complémentarité et non de conflit ;
- c) contribuer à la mise en place d'une didactique et d'une pédagogie adaptées aux nouveaux contextes du FLE/S ;
- d) prendre en charge les lacunes et les objectifs des étudiants dans toutes les filières ;
- e) développer une culture d'apprentissage pour agir sur leurs représentations ;
- f) entreprendre des réformes (formation des formateurs en langues capables d'analyser la situation de l'enseignement/ apprentissage et les besoins langagiers et cognitifs des étudiants) ;
- g) valoriser, dans l'espace scolaire puis universitaire, la différence comme un enrichissement qui n'ôte rien à l'identité culturelle ;
- h) mettre en place une pédagogie interculturelle, qui passe aussi bien par une connaissance de soi-même, de ce qui compose son patrimoine culturel, que par la maîtrise des dimensions culturelles de la langue étrangère ;

i) encourager dans les universités, au cœur des départements, des laboratoires et des C.E.I.L (centres d'enseignement intensif des langues), les enseignants et les chercheurs qui sont capables de produire toutes les valeurs scientifiques et techniques dont le monde académique a besoin.

Conclusion

La richesse linguistique, tout comme la diversité culturelle, est un phénomène qui enrichit énormément l'université algérienne. Les défis de la mondialisation indiquent également nos responsabilités : rien ne pourra changer si nous ne sommes pas prêts à changer la mentalité monolingue que l'on veut imposer au niveau institutionnel et, ce qui est encore plus grave, si nous n'en sommes même pas conscients.

Nous avons vu que le plurilinguisme et l'enseignement interculturel, compte tenu de l'internationalisation de l'économie, du commerce et de la culture, permettent d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche. On voit bien l'importance de prendre en considération les besoins cognitifs des universitaires algériens (étudiants et enseignants chercheurs), de les doter des moyens leur permettant de proposer une autre mondialisation, basée sur la coopération scientifique et le progrès, une mondialisation marquée par une dynamisation de la communication interculturelle. Celle-ci est devenue un enjeu et un défi auxquels entendent répondre les initiatives de divers organismes nationaux et internationaux, associations culturelles, institutions éducatives et universitaires.

Notes

¹ Les médias travaillent sans le vouloir pour le plurilinguisme.

² « Par leur riche variété et diversité et par l'influence réciproque qu'elles exercent les unes sur les autres, toutes les cultures font partie du patrimoine commun de l'humanité. » (UNESCO 1966, Déclaration des Principes sur la coopération Culturelle Internationale).

³ L'anglais est déjà l'outil de communication dominant sur l'Internet.

⁴ Rabah Sebaa écrit ceci : « Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue de façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue de l'universalité, elle demeure la langue de l'université » (El Watan, 01/091999 : 7).

⁵ L'Agence universitaire de la Francophonie, financée à plus de 80% par la France, apparaît comme un allié majeur dans la recherche d'horizons agrandis de la francophonie.

Bibliographie

Ait Dahmane, Karima. 2007. « La langue française en Algérie : stéréotypes interculturels et apprentissage en contexte bilingue », in *Stéréotype, stéréotypage : fonctionnements ordinaires et mises en scène*. Actes du colloque international de Montpellier III, publiés sous la direction de Henri Boyer, tome 3, Paris, l'Harmattan.

Dorlian, Georges. 2008. *Francophonie : conflit ou complémentarité identitaire ?* Volumes 1 & 2, Liban, Lizard Sarl.

Gumperz, John. 1989, *Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris, Editions de Minuit.

Marti Félix, Ortega Paul, Amorrortu Estibaliz. 2006. *Un monde de paroles, paroles du monde*. Paris, l'Harmattan.

Porcher, Louis. 1995. *Le français langue étrangère. Emergence et enseignement d'une discipline*. Paris, Hachette.

Queffélec A, Derradji Y, Debov V, Cherrad-Bencheфра Y. 2002. *Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues*. Bruxelles, De Boeck & Larcier.

Tarin, René. 2006. *Apprentissage, diversité culturelle et didactique. Français langue maternelle, langue seconde ou étrangère*, Bruxelles, Edition Labor.